

Le MONDE des PLANTES

INTERMÉDIAIRE DES BOTANISTES

FONDÉ EN 1898 PAR H. LÉVEILLÉ

TRÉSORERIE :

G. LEREDDE

39, Allées Jules Guesde - 31-TOULOUSE
C. C. P. N° 1380 78 Toulouse

Rédacteurs :

C. Leredde, Mlles M. Kiredjian, H. Pount,
MM. P. Husson, B. Lugardon,
Y. Monange, A. Souvré.

FACULTÉ DES SCIENCES

Allées Jules Guesde — Toulouse

L'amplitude écologique de *Ranunculus gramineus* L.

par C. VANDEN BERGHEN (Heverlé-Louvain)

Les auteurs des Flores que nous avons consultées signalent exclusivement *Ranunculus gramineus* L. dans des stations arides. C'est ainsi que H. COSTE (Flore de la France, 1937, p. 25) parle de « pelouses sèches », que P. FOURNIER (Quatre Flores de la France, 1961, p. 355) localise la plante dans « les pelouses sèches et les bois clairs, de préférence calcaires », que A. BINZ et E. THOMMEN (Flore de la Suisse, 1941, p. 151) indiquent « gazons arides » et que H. GAUSSEN (Catalogue-Flore des Pyrénées, 1969, p. 16) situe la Renoncule dans des « pelouses sèches rocailleuses, sur calcaire ».

Les phytosociologues, de leur côté, considèrent *Ranunculus gramineus*, en France méridionale, comme une espèce caractéristique de l'ordre des *Ononidetalia striatae*, unité méditerranéenne-montagnarde qui groupe des associations reconnues dans des « pelouses maigres soumises au pacage par les ovins » (BRAUN-BLANQUET, 1952). L'espèce est présente, en particulier, dans l'*Astereto-Anthyllidetum* des Causse (pacages maigres des sols dolomitiques très perméables), dans le *Genistetum lobelii* replats très caillouteux des crêtes; hautes pentes exposées au nord), dans le *Fritillarietum pyrenaicum* (pelouses écorchées, sur un sol très pierreux du type rendzine initiale).

En juin 1969, nous avons eu la surprise de récolter *Ranunculus gramineus* dans un type de station dont les caractères étaient très différents de ceux suggérés par les indications des floristes et des phytosociologues. Aux environs de Vagnas, dans le département de l'Ardèche, la plante croissait, en effet, dans des prairies calcicoles non amendées, à *Molinia caerulea* et *Bromus erectus*. installées sur des sols argileux d'origine alluvionnaire, encore très humides au début de l'été. Ces sols portaient des gazonnements denses, d'une grande richesse floristique, constitués de plantes herbacées hautes de 20 à 30 cm, fauchées tard dans la saison. *Ranunculus gramineus* était représenté par des exemplaires robustes dont la vitalité était parfaite.

Un relevé noté le 6 juin 1969, à 2,5 km au sud de Vagnas, vers Montchamps, est un exemple de ce type

de végétation. La surface inventoriée est de 100 m²; le recouvrement de la strate herbacée est de 100 %.

Espèces des prairies à régime hydrique variable
(*Molinion*)

<i>Molinia caerulea</i>	3	<i>Ophioglossum vulgatum</i>	1
<i>Cirsium tuberosum</i>	3	<i>Serratula tinctoria</i>	1
<i>Carex panicea</i>	2	<i>Carex distans</i>	+
<i>Succisa pratensis</i>	2	<i>Orchis laxiflora</i>	+
<i>Inula salicina</i>	1	<i>Lotus tenuis</i>	+
<i>Orchis incarnata</i>	1	<i>Schoenus nigricans</i>	+
<i>Silva pratensis</i>	1	<i>Orchis coriophora</i>	+

Espèces frugales des prairies non amendées :

<i>Briza media</i>	2	<i>Rhinanthus minor</i>	1
<i>Genista tinctoria</i>	1	<i>Linum catharticum</i>	+
<i>Stachys officinalis</i>	1	<i>Orchis maculata</i>	+

Calciphytes des pelouses

<i>Tetragonolobus maritimus</i>	2	<i>Bromus erectus</i>	3
<i>Carex flaca</i>	2	<i>Galium verum</i>	2
<i>Carex tomentosa</i>	2	<i>Ononis spinosa</i>	1
<i>Ranunculus gramineus</i>	1	<i>Ophrys apifera</i>	+
<i>Filipendula hexapetala</i>	1	<i>Lotus corniculatus</i>	+
<i>Gymnadenia conopsea</i>	+	var. <i>villosus</i>	+
<i>Blackstonia perfoliata</i>	+	<i>Ranunculus bulbosus</i>	+

Espèces des prairies

<i>Centaurea jacea</i>	1	<i>Trifolium pratense</i>	+
<i>Ranunculus acris</i>	1	<i>Prunella vulgaris</i>	+
<i>Chrysanthemum leucanthemum</i>	+	<i>Lathyrus pratensis</i>	+
	+	<i>Daucus carota</i>	+
<i>Holcus lanatus</i>	+	<i>Tragopogon pratensis</i>	+

Ainsi donc, *Ranunculus gramineus* croît, avec une égale vitalité, dans deux types de stations : d'une part, dans des pelouses ouvertes et arides, sur des substrats filtrants, d'autre part, dans des prairies fermées installées sur des sols argileux gorgés d'eau durant une partie de l'année. Le cas de la Renoncule n'est d'ailleurs pas isolé. D'autres espèces présentent une amplitude écologique comparable à celle qui vient d'être mise en évidence. Citons *Filipendula hexapetala*, *Inula salicina*, *Serratula tinctoria*, *Aster amellus*, *Galium boreale*, *Danthonia decumbens*, de nombreuses Orchidées, parmi lesquelles *Gymnadenia conopsea*.

Quelques excursions botaniques en Cordillère Cantabrique et la Peña Trevinca

par M. GRUBER (Marseille)

Au début du mois de juillet de l'année 1971, nous avons eu l'occasion d'effectuer quelques récoltes de plantes dans les systèmes montagneux du nord-ouest de l'Espagne.

A) Secteur de la Peña Trevinca (2 090 m)

Ont été plus particulièrement prospectés, les sommets situés au nord du lac de Sanabria. Entre 1 600 1 900 m s'étend une végétation de landes qui se développe sur un substrat de nature schisteuse; ces formations où dominent les Genêts et les Ericacées confèrent un aspect physionomique très caractéristique à ces montagnes; nos récoltes nous ont livré :

Calluna vulgaris (L.) HULL. *Hieracium pilosella* L.
Chamaespartium tridentata-*Lotus corniculatus* L.
 tum (L.) P. GIBBS *Luzula caespitosa* GAY
Cryptogramma crispa (L.) R. *Pedicularis silvatica* L.
 Br. *Ranunculus nigrescens*
Cytisus purgans (L.) BENTH. FREYN
Digitalis purpurea L. *Sedum brevifolium* DC.
Erica umbellata L. *Tanacetum pulverulentum*
Festuca ovina L. ssp. *indigesta* HACK. (LAG.) SCHULTZ ssp. *pulverulentum*
Festuca spadicea L. *Teesdaliopsis conferta* (LAG.)
Gagea soleirolii SCHULZ ROTHM.
Genista carpetana LERESCHE *Thymelaea coridifolia* ENDL.
Genista hystrix LANGE ssp. *Vaccinium myrtillus* L.
hystrix.

Plus bas entre 900 et 1 300 m ainsi qu'autour du lac de Sanabria, la forêt à *Quercus pyrenaica* WILLD. prend un développement considérable avec *Cytisus scoparius* (L.) LINK ssp. *scoparius*, *Pteridium aquilinum* (L.) KUHN et *Adenocarpus complicatus* (L.) GAY ssp. *complicatus*. Enfin, les pentes déboisées et ensoleillées sont colonisées par un très beau Cytise à fleurs blanches : *Cytisus multiflorus* (L'HÉR.) SWEET.

B) Secteur de la Peña Ubiña (2 417 m)

Ce massif situé au sein de la Cordillère Cantabrique est formé de roches calcaires. Son accès est assez aisé lorsqu'on gravit le sentier qui part du petit village montagnard de Torrebarrio. Entre 1 800 et 2 100 m dans un éboulis peu fixé on trouvera, entre autres :

Alyssum montanum L. ssp. *Campanula cantabrica* FEER
montanum *Carex rupestris* ALL.
Anthyllis vulneraria L. ssp. *Carex sempervirens* VILL.
pyrenaica (G. BECK) CULLEN ssp. *sempervirens*.
Arabis alpina L. *Cerastium arvense* L. ssp.
Arabis stricta HUDS. *strictum* (HAENKE) GAUDIN
Arenaria aggregata (L.) LOIS. *Daphne laureola* L. ssp. *Lau-*
 ssp. *aggregata*. *reola*.
Arenaria grandiflora L. *Draba dedeana* BOISS. et
Arenaria purpureascens RAM. REUT.
Armeria alpina WILLD. *Erinus alpinus* L.
Avena montana VILL. *Eryngium bourgati* GOUAN
Biscutella laevigata L. ssp. *Erysimum decumbens*
laevigata (SCHLEICH.) DENNST.
Calamintha alpina (L.) LAM.

Euphorbia chamaebuxus *Lithospermum diffusum* LA-
 BERNARD GASCA.
Festuca burnati ST. YVES *Luzula pediformis* DC.
Festuca ovina L. ssp. *indigesta* HACK. *Myosotis alpestris* SCHMIDT
gesta HACK. *Oxytropis campestris* (L.)
Galium pyrenaicum GOUAN DC. ssp. *campestris*
Gentiana verna L. ssp. *verna* *Poa alpina* L.
Globularia nana LAM. *Potentilla micrantha* RAM.
Gregoria vitaliana (L.) DUBY *Ranunculus amplexicaulis* L.
Helianthemum canum (L.) *Ranunculus bulbosus* L. ssp.
 BAUMG. ssp. *canum* *castellanus* (BOISS. et
Helianthemum nummularium (L.) MILL. ssp. *tomentosum* (SCOP.) SCHINZ et *Ranunculus seguieri* VILL.
 THELL. ssp. *seguieri*.
Hieracium pilosella L. *Rumex scutatus* L.
Hutchinsia alpina (L.) R. BR. *Saxifraga confertifolia* COSSON et
 ssp. *auerswaldii* (WILLK.) DURRIEU.
 LAINEZ. *Sedum dasyphyllum* L.
Iberis pruitii TINEO *Sempervivum cantabricum* J.
Juniperus nana WILLD. A. HUBER
Koeleria vallesiana (SUT.) GAUDIN. *Senecio viscosus* L.
 GAUDIN. *Sideritis hyssopifolia* L.
Linaria alpina (L.) MILL. *Silene acaulis* (L.) JACQ.
 ssp. *filicaulis* (BOISS.) TEUCRIUM *pyrenaicum* L.
 LAINEZ *Thymus serpyllum* L.
Linaria supina (L.) DESF. var. *Veronica nummularia* GOUAN
Pyrenaica DUBY. *Vicia pyrenaica* POURR.

Plus bas (entre 1 400 et 1 600 m), en retournant vers Torrebarrio, le sentier traverse une lande à *Genista hispanica* L. ssp. *occidentalis* ROUY où l'on rencontre les espèces qui suivent :

Achillea millefolium L. *Lithospermum diffusum* LA-
 Anthoxanthum odoratum L. GASCA.
Arenaria serpyllifolia L. *Lotus corniculatus* L.
Astragalus sempervirens *Minuartia verna* (L.) HIERN
 LAM. ssp. *verna*.
Bellis perennis L. *Nardus stricta* L.
Biscutella laevigata L. ssp. *Phleum nodosum* GAUDIN
laevigata. *Plantago lanceolata* L. var.
Calamintha alpina (L.) LAM. *sphaerostachya* MERT et
Calluna vulgaris (L.) HULL KOCH.
Cerastium arvense L. ssp. *Poa alpina* L.
strictum (HAENKE) GAUDIN *Polygala serpyllifolia* J.A.C.
Chamaespartium sagittale HOSE
 (L.) P. GIBBS *Potentilla tabernaemontani*
Daphne laureola L. ssp. *lau-* ASCH.
reola *Ranunculus bulbosus* L. ssp.
Erysimum decumbens *castellanus* (BOISS. et
 (SCHLEICH.) DENNST. (REUT.) P. W. BALL et HEY-
Festuca ovina L. ssp. *indigesta* HACK. WOOD.
Geum silvaticum POURRET *Sanguisorba minor* SCOP. ssp.
minor
Helianthemum canum (L.) *Saxifraga granulata* L. ssp.
 BAUMG. ssp. *canum* *granulata*
Helleborus viridis L. ssp. *oc-* *Teucrium chamaedrys* L.
cidentalis (REUT.) SCHIF- *Teucrium pyrenaicum* L.
 NFER *Thymus serpyllum* L.
Hieracium pilosella L. *Trifolium arvense* L.
Juniperus nana WILLD. *Trifolium campestre* SCHRE-
Koeleria vallesiana (SUT.) BER
 GAUDIN *Trifolium pratense* L.

C) Secteur du Braño Caballo (2 181 m)

Situé à l'est du Puerto de Pajares (1 379 m), ce massif comprend un certain nombre de sommets calcaires. Sur une paroi rocheuse que nous avons prospectée la végétation rupicole offre une grande richesse en espèces :

- Agrostis schleicheri* JORD et *Helleborus foetidus* L.
 VERLOT *Hornungia petraea* (L.) REI-
Alyssum montanum L. ssp. CHENB.
montanum *Juniperus nana* WILLD.
Arabis stricta HUDS. *Koeleria vallesiana* (SUT.)
Arenaria grandiflora L. GAUDIN
Asplenium ruta-muraria L. *Matthiola fructiculosa* (L.)
Asplenium trichomanes L. MAIRE ssp. *valesiaca* (GAY)
Avena montana VILL. P.W. BALL
Berberis vulgaris L. *Minuartia verna* (L.) HIERN
Calamintha alpina (L.) LAM. ssp. *verna*
Campanula arvatica LAG. *Paronychia polygonifolia*
Ceterach officinarum DC. (VILL.) DC.
Chaenorhinum origanifolium (L.) LANGE *Poa alpina* L.
lium (L.) LANGE *Potentilla micrantha* RAM.
Cystopteris fragilis (L.) Ptilotrichum spinosum (L.)
 BERNH. BOISS.
Daphne laureola L. ssp. *lau-reola* *Saxifraga canaliculata* BOISS.
 et REUT.
Draba dedeana BOISS. et *Saxifraga conifera* COSSON
 et DURRIEU
Endymion nutans DUMORT. *Saxifraga paniculata* MILL.
Erinus alpinus L. *Sedum atratum* L. ssp. *atra-*
atum
Erysimum decumbens *Sedum sediforme* (JACQ.)
 SCHLEICH.) DENNST. PAU
Festuca hystrix BOISS. *Sempervivum cantabricum*
Globularia nana LAM. J.A. HUBER
Helianthemum canum (L.) BAUMG. ssp. *canum* *Teucrium chamaedrys* L.

Teucrium pyrenaicum L. *Thymus serpyllum* L.

Dans les pelouses rocailleuses avoisinantes où une légère acidification du sol apparaît, il est remarquable de constater l'apparition d'un certain nombre de plantes calcifuges dont les noms figurent dans la présente liste :

- Achillea millefolium* L. *Hieracium pilosella* L.
Alyssum minus (L.) ROTHM. *Hippocrepis comosa* L.
Armeria alpina WILLD. *Jasione perennis* LAM.
Asphodelus albus MILL. *Juniperus nana* WILLD.
Astragalus depressus L. *Koeleria vallesiana* (SUT.)
Bellis perennis L. GAUDIN
Calamintha alpina (L.) LAM. *Lithospermum diffusum* LA-
Centaurea seusana CHAIX var. GASCA
lingulata LAG. *Linaria supina* (L.) DESF. var.
Cerastium arvense L. ssp. *pyrenaica* DUBY
strictum (HAENKE) GAUDIN *Minuartia verna* (L.) HIERN
Coronilla minima L. ssp. *verna*
Cytisus purgans (L.) BOISS. *Nardus stricta* L.
Daphne laureola L. ssp. *lau-reola* *Plantago media* L.
reola *Poa alpina* L.
Endymion nutans DUMORT. *Ranunculus bulbosus* L. ssp.
Erica arborea L. *castellanus* (BOISS. et
Erysimum decumbens REUT.) P.W. BALL et HEY-
 (SCHLEICH) DENNST. WOOD.
Festuca ovina L. ssp. *indigesta* HACK. *Rumex acetosella* L.
Gesta HACK. *Sanguisorba minor* SCOP. ssp.
Geum sibiricum POURRET *minor*
Helianthemum canum (L.) BAUMG. ssp. *canum* *Saxifraga conifera* COSSON et
 DURRIEU
Helleborus viridis L. ssp. *Sedum atratum* L. ssp. *atra-*
occidentalis (REUT.) SCHIFFNER *tatum*
 FNER *Thymus serpyllum* L.

Un nouveau taxon de Thym dans le pays de Luchon
Thymus vulgaris L. var. *prostrata* nov. var.

par R. NEGRE (Marseille)

Tous les botanistes, et les Larboustois, connaissent depuis toujours les quelques stations de thym (*Thymus vulgaris* L.) de la contrée : il est superflu de les situer ici. Dans les unes, la plante est bien conforme, au parfum près, et c'est assez compréhensible, à la plante de notre Midi-Méditerranéen; dans les autres, tels les rochers d'Esquierry, de Gouron, de Médassoles ou même de Trébons, elle prend une allure rampante caractéristique. On attribue dès l'abord, c'est évident, la modification du port à l'influence du milieu et, on passe son chemin. Mais quand par hasard, on s'avise de transplanter un individu rampant dans une bonne terre, on constate qu'il conserve son aspect général. Si on pousse un peu l'observation, on remarque très vite une série de caractères, pilosité des tiges, des calices rapports des longeurs de lèvres, position et ornementation des dents, dimensions des graines qui conduisent à considérer la forme comme un taxon nouveau.

Comme pour la précédente étude des thymus du groupe *Serpyllum*, publiée en 1968 dans le volume de *Collectanea botanica* consacré à la mémoire de FONTQUER, je me suis astreint aux longues observations biométriques de rigueur en la matière. Les comparaisons ont été faites à l'aide de plantes languedociennes, provençales et espagnoles de diverses loca-

lités et, bien entendu, avec les deux formes *capitatus* et *verticillatus* de WILLKOM et LANGE. Voici l'essentiel des caractères distinctifs de notre plante.

MORPHOLOGIE GÉNÉRALE : rameaux principaux prostrés dans les fentes, à rameaux secondaires plaqués sur les rochers les bouquets de feuilles étant dressés, ce qui fait paraître à première vue — mais c'est une illusion — les entre-nœuds plus allongés que dans le thym vulgaire.

Les rameaux sont couverts de poils très courts — quelquefois seulement sur deux faces — n'atteignant pas 0,1 mm de long, alors qu'ils les dépassent toujours et qu'ils sont tordus à la base et rétrorsés dans les autres types.

Les feuilles sont généralement à peine enroulées, à face supérieure plus verte, à ponctuations en même nombre, sauf peut-être sur le bas de la partie centrale où elles sont un peu plus rares.

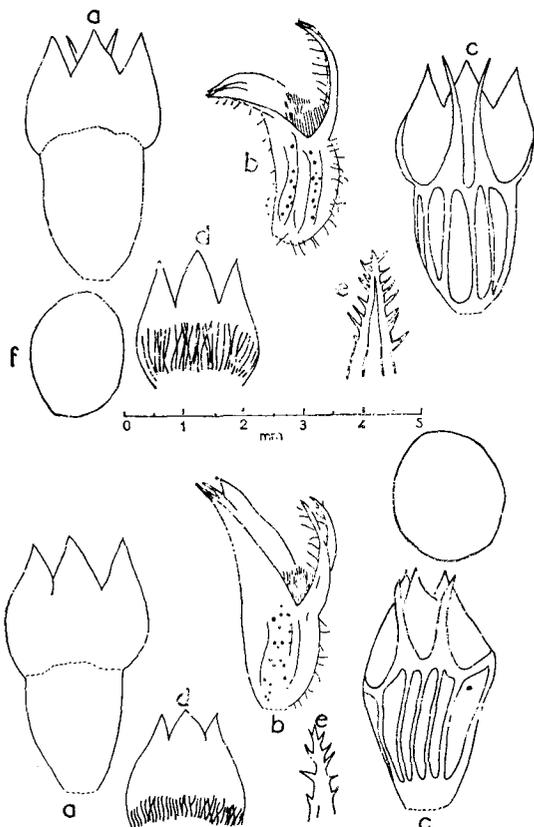
Les inflorescences sont un peu moins fournies (en tout 8 à 10 fleurs par verticille, contre en moyenne 10-16 ailleurs). Ces caractères pourraient correspondre à ceux de la var. *capitatus*, mais ils semblent peu importants.

MORPHOLOGIE FLORALE: la planche ci-dessous, montre les différences entre les fleurs de notre thym et celles de la plante provençale, celles-ci étant identiques à celles des autres régions.

Le calice de notre forme, légèrement plus grand (4, 5-5 mm au lieu de 3 à 4,5), n'est jamais ventru même à maturité; il ne porte que quelques poils ventraux assez courts et non beaucoup et longs; les nervures sont moins apparentes, la lèvre inférieure est plus courte que la supérieure et non égale ou plus longue; ses dents ne portent jamais plus de 5-6 poils plats de chaque côté, contre 8 au minimum; la lèvre supérieure a trois dents toujours un peu conniventes, la centrale étant souvent plus large, toutes à peine poilues de poils très courts, alors qu'elle possède des dents écartées et bien garnies de poils dépassant 0,1 mm dans les autres variétés.

La gorge du calice est munie d'un anneau de poils — assez souvent discontinu — dont la longueur atteint au maximum le tiers de celle des dents; ailleurs l'anneau est continu et les poils atteignent souvent la commissure des dents.

Enfin, la graine de la forme luchonnaise est un peu plus grosse que celle des autres variétés.



Thymus vulgaris var. *vulgaris* en haut; *T.v.* var. *prostrata* en bas — a, b, c : calice sur ses faces supérieure, latérale, inférieure; d, anneau interne du calice; e, pilosité d'une dent inférieure du calice; f, graine en vue latérale (à gauche de l'échelle *T.v. vulgaris*, à droite var. *prostrata*) — Dessins à la chambre claire.

Complément à l'étude de *Clematis cirrhosa* L. en Corse

par Marcelle CONRAD (Miomo)

Grâce à M^{me} H. Pount, j'ai reçu une réponse à ma note parue dans le n° 372 : M^{me} H. Pount que nous remercions vivement ayant consulté *Illustrationes florae hispaniae insularumque Balearum* de WILLKOMM, 1881, a noté, page 51, la description de notre plante à fleurs intérieurement tachées de pourpre. L'auteur lui a donné le nom de *Clematis cirrhosa* L. var. *purpurascens* WILLK.

Il ajoute toutefois : « Cette belle plante n'est pas une vraie variété de *C. Cirrhosa* mais seulement une forme de cette espèce polymorphe qui passe insensiblement par des formes intermédiaires à la forme à sépales entièrement blancs en dedans ». Personnellement nous n'avons pas observée en Corse ces intermédiaires.

L'auteur remarque que suivant M. BARCELO (*Flora delas islas Baleares*, p. 7), la forme à fleurs tachées est plus commune au moins dans l'île de Majorque que la forme albiflore.

L'auteur a fait d'admirables dessins de *Clematis cirrhosa* var. *purpurascens*, (d'après des échantillons recueillis aux environs de Mahon). Nous observons que les taches des fleurs sont représentées beaucoup plus larges que celles de tous nos exsiccata de Corse et de notre Iconographie, ce qui fait supposer que le polymorphisme de cette espèce se manifeste jusque dans l'ornementation des fleurs.

Clematis cirrhosa L. var. *purpurascens* WILLK.

par F. JELENC (Châtellerault)

Dans le n° 372 du *Monde des Plantes*, M^{me} Marcelle CONRAD signale la découverte, en Corse, d'un *Clematis cirrhosa* L. à fleurs blanches tachées de pourpre à l'intérieur. La même variété — ou une variété analogue — vit en Algérie où je l'ai rencontrée au cours de mes herborisations dans la région de Tlemcen.

Confronté aux mêmes difficultés de détermination que M^{me} CONRAD, j'ai soumis la plante à René MAIRE; il a reconnu la variété *purpurascens* de WILLKOMM. Le seul caractère distinctif important est, si mes souvenirs sont exacts, la présence de ces taches pourpres.

René MAIRE ayant l'intention de distribuer la plante dans l'exsiccata d'une société d'échanges, je lui ai envoyé le matériel nécessaire. A-t-il pu réaliser son désir avant sa disparition ?

Dans une note : les formations végétales des environs de Tlemcen (*Bulletin de la Société de Géographie et d'Archéologie de la Province d'Oran*, tome 66-67, 1945-46), j'ai signalé la présence de cette variété. Comme il est difficile, actuellement, de se procurer la revue, voici le passage concernant cette Clématite :

« Le groupement subripicole à *Quercus coccifera*. — Il recouvre les terrasses alluvionnaires de l'oued Bou Ennag et d'un ruisseau sans nom approximativement parallèle à la route de Beni Saf. C'est, par exception, une formation fermée, parfois inextricable. On y rencontre :

Olea europaea L. formant à lui seul une strate arborescente réduite, *Quercus coccifera* L., *Rubus ulmifolius* SCHOTT., *Rosa canina* L., *R. micrantha* SM., *Smilax aspera* L., *Sm. mauritanica* DESF., *Clematis flammula* L., *Cl. cirrhosa* L. var. *purpurascens*; la strate herbacée est très réduite par suite de la densité de la strate frutescente : *Ruta chalepensis* L. et des Graminées très élevées naissant à l'abri des buissons et finissant par les dépasser largement. »

Ayant dû abandonner, lors de mon départ d'Algérie en 1962, herbier phanérogamique et documentation, il m'est impossible de donner plus de détails sur la plante et sur la publication de sa diagnose.

Veronica filiformis SMITH à Toulouse

par P. LE CARO (Toulouse)

J'ai pu observer à la fin de mars 1972 une importante colonie de *Veronica filiformis* SMITH dans une pelouse ornementale (Trèfle blanc, Ray-grass) située à Toulouse, en face du n° 80 de l'Avenue A.-Bedouce. *Veronica filiformis* SMITH est originaire d'Asie Mineure et du Caucase. Signalée en 1893 à Aubagne (B.-du-Rh.), elle est ensuite indiquée comme naturalisée dans les environs de Marseille en 1904 puis 1924. On la trouve par ailleurs à Mayenne en 1923, et en abondance à Laval à partir de 1930. La plante est connue de Genève en 1927, et antérieurement de Berne. Cultivée à Verrières-le-Buisson (S.-et-O.) en 1908, elle y est naturalisée en 1936; cette même année elle est observée aux environs de Samoëns (Haute-Savoie). Ces données figurent dans l'excellent article que TOUTON et COURCELLE consacrent à la plante en 1937.

Depuis 1937, la plante a certainement été découverte en bien d'autres localités; il semble toutefois que sa répartition en France soit mal connue. « Naturalisée dans les B.-du-Rh., la Mayenne, etc. », pour FOURNIER (1937), cette Véronique n'est pas connue en Gironde de JEANJEAN (1941). CHEVALIER l'indique

envahissante en 1945 à Vinneuf (Yonne), à partir d'une introduction horticole; CHASSAGNE en 1957 atteste seulement la probabilité de sa présence en Auvergne. Tandis que la Flore d'Alsace (1965) ne la cite pas, la Flore de Belgique et du Nord de la France (1967) signale sa naturalisation facile. Enfin la Flore du Massif Américain (1971) l'indique en expansion, et connue d'Angers, de Rennes, de Coutances, de plusieurs points de la Mayenne (mais elle aurait disparu de sa localité de 1923, la ville de Mayenne). En Grande-Bretagne *Veronica filiformis* est, d'après Flora of the British Isles (1962), naturalisée en beaucoup d'endroits, spécialement dans le Sud de l'Angleterre.

Pour la région où je la signale aujourd'hui, la plante n'est indiquée ni par SUDRE (1907), ni par Bosc (1961).

Dans sa localité toulousaine et vers la fin du mois de mars, *Veronica filiformis* attirait d'abord l'attention par les larges tâches de couleur dues à la multitude de ses petites fleurs, d'un bleu lilacé pâle. De plus près, en dehors de cette teinte, la distinction d'avec *V. persica* POIR. est facile, à la fois par la taille des feuilles beaucoup plus petites, par la longueur des pédicelles floraux, et surtout par le caractère nettement couché et densément gazonnant de *V. filiformis*. La plante semble s'enraciner très facilement aux nœuds, et s'insinuer sans difficulté entre les chaumes et rejets des graminées; elle forme aussi par places des zones, larges comme la main, de végétation monospécifique : colonisation d'espaces vides, ou résultat d'une lutte victorieuse avec les plantes préexistantes ?

Les capsules développées sont très rares sinon absentes : je n'ai pu en découvrir une seule. Cependant la grande pelouse qui constitue la localité ici décrite héberge à la fois des tâches ou touffes importantes de *V. filiformis* — provenant apparemment d'une multiplication par stolons — et des pieds isolés, dispersés, petits et nombreux, de la plante. En l'absence probable de graines, il semble logique de penser à une sorte de bouturage, dû à l'enracinement, là où ils tombent, des fragments de tiges dispersés par la tondeuse à gazon; la clémence remarquable de l'hiver 1971-1972 pourrait avoir favorisé ce mode original de propagation. Il est d'ailleurs frappant de constater que les hypothèses ici formulées concordent étroitement avec celles émises en 1937 par TOUTON et COURCELLE dans leur note déjà citée, à laquelle on se reportera utilement.

L'abondance de *Veronica filiformis* dans la station indiquée pouvant laisser craindre le recours à un désherbant sélectif, j'en ai transplanté des échantillons non loin de là en trois endroits des pelouses du service de la Carte de Végétation, afin d'assurer sa conservation.

N.B. — Des échantillons d'herbier ou des boutures vivantes sont à la disposition des botanistes intéressés. (Service de la Carte de la Végétation [CNRS], BP 4009, Toulouse).

INDEX BIBLIOGRAPHIQUE

ABBAYES (H. DES), CLAUSTRES (G.), CORILLION (R.), DUPONT P.). — Flore et végétation du massif américain. I. Flore vasculaire. Saint-Brieuc, 1971.

- BOSC (G.). — Guide d'herborisation et de détermination des végétaux vasculaires de la région toulousaine. Toulouse, 1961.
- CHEVALIER (A.). — Le *Veronica filiformis* dans le département de l'Yonne. *Bull. Soc. bot. Fr.*, t. 92, p. 98, 1945.
- CHASSAGNE (M.). — Inventaire analytique de flore d'Auvergne... (t. II.). Paris, 1957.
- Flora of the British Isles. 2nd edit., Cambridge, 1962.
- Flore d'Alsace. Strasbourg, 1965.
- Flore de Belgique, du Nord de la France et des régions voisines. Liège, 1967.
- FOURNIER (P.). — Les quatre flores de la France... fasc. XXIII-XXVI. Paris, 1937.
- JEANJEAN (A.F.). — Catalogue des plantes vasculaires de la Gironde. Bordeaux, 1941, (publ. 1961 in Actes Soc. Linnéenne Bordeaux).
- SUDRE (H.). — Florule toulousaine. Paris et Toulouse, 1907.
- TOUTON (J.B.), COURCELLE (R.). — Une plante à observer : *Veronica filiformis* Sm. *Bull. Soc. bot. Fr.*, t. 84, pp. 75-81, 1937.

Contribution à l'étude de la flore de la Corse

par Marcelle CONRAD (Miommo)

Fuirena pubescens KUNTZ. — Très belle station dans le fossé de la route d'Ajaccio à Valle di Mezzane, à gauche avant d'arriver au village (1^{er} novembre 1971).

Crocus minimus DC. — Forêt de Coti Chiavari (*Quercus ilex*, grand maquis à *Arbutus unedo* et *Erica arborea*, avec ça et là de très remarquables futaies d'*Eucalyptus globulus* naturalisés : En 1866 des *Eucalyptus* avaient été plantés près de bâtiments aujourd'hui disparus. Ces arbres ont été détruits par des incendies mais l'espèce s'est maintenue). Alt. 200 m (27 février 1972). Vers le Cap Feno de la région d'Ajaccio. Alt. 50 m (28 février 1972).

Crocus corsicus (GAY) VANUCCI. — Dans le sous bois de *Quercus ilex*, de *Phillyrea latifolia* (7 mètres de hauteur) et d'*Arbutus unedo* de très grande taille, près de la cascade San Alberto entre Cauro et Zipitoli (29 février 1972).

En février 1970, nous avons observé une profusion de *Crocus corsicus* en fleurs, sur les crêtes, au-dessus de Farinole (Cap Corse), aux environs du col San Leonardo et, en 1971, dans le paysage désolé entre Punta Corno di Becco et Capo Grosso. Dans cette dernière localité, la floraison d'une multitude de *Romulea requienii* PARLAT a suivi celle de *Crocus corsicus*.

Orchis provincialis BALB. à fleurs roses. — Talus herbeux de la route de San Martino-di-Lota à Bastia et sentiers dans des châtaigneraies. Individus à fleurs normalement d'un jaune très pâle, d'autres à fleurs panachées de rose ou entièrement rose. La polychromie des fleurs n'est accompagnée dans ces stations d'aucun polymorphisme. Nous avons observé les *Orchis provincialis* de ces localités depuis 1966 jusqu'en 1971 - avril.

Orchis conopea (L.) R.BR. — Environs de Venaco, récolté par des Suisses qui m'avaient apporté leurs échantillons pour détermination et m'en ont laissé un. Cet *Orchis* n'avait jamais été observé dans l'île avant ce 16 juin 1971.

Orchis coriophora L. var. *polliniana* POLL. — (= var. *fragans* MILL.). Au bord du sentier de l'ancienne carrière de marbre, au-dessus de Venaco; très abondants, ces *Orchis* étaient d'une taille rarement observée.

Ophrys arachnitiformis Gr. et Ph. — présentant sur le labelle un cercle parfait. Depuis 1967, cette particularité se maintient chez les individus de cette localité. Cette variation ne figure pas dans les 85 dessins d'E. Nelson représentant différents aspects de cette espèce. (*In litt.* M^{me} Favre-Simonin, Bienne, Suisse.) Le polymorphisme provient probablement d'hybridations multiples et anciennes. Terrasses en friches au pied des Stretti de St-Florent, non loin d'*Arbutus unedo*. Au début d'avril.

Aphanes floribunda (MURB.) ROTHM. — Châtaigneraie au-dessus de l'ancienne carrière de marbre gris de Venaco. Individus de 13-14 cm de hauteur. Cette taille est rarement atteinte en Corse par cette espèce. Alt. environ 800 m.

Solanum sodomaeum L. — En fruits. Talus près d'une bergerie, route de Borgho à Scolca à 2 km de Borgo (4 janvier 1972).

Anarrhinum corsicum JORD. et F. — Talus de la même route, deux stations : à 3,5 km, et à 4 km de Borgo. En fruits en bon état (4 janvier 1972).

Scrophularia auriculata L. — Fossé de la route de Santa Severa à Luri (3 juin 1970 et début juin 1971).

Scrophularia nodosa L. — Cette espèce figurait dans notre herbier depuis 1947 en provenance de deux localités dont San Damiano, mais nous avions omis de la publier. Nous l'avons à nouveau observée en novembre 1971, dans un lieu humide proche de la route, avant d'arriver à San Damiano, avec *Pteris cretica* et *Helxine soleirolii*.

Nous avons également omis de signaler la présence en Corse de *Kernera saxatilis* REICHB. qui figure dans notre herbier sous le nom synonyme de *Cochlearia saxatilis* L. provenant de crêtes au-delà du Pigno (région de Bastia et d'une autre localité de la chaîne du Cap : le Mte Muzzone, à 940 mètres, dans des anfractuosités de rochers. Cette petite espèce vivace nous paraît assez rare peut-être parce qu'elle doit être broutée, de nombreux bovins séjournant toute l'année sur ces montagnes. En fleurs et silicules (non mûres) début de mai. C'est en mai également et au Pigno, que J. JALLU, avec qui nous herborisons au printemps dernier, a pu en observer quelques pieds dans les rochers du sommet (950 m).

Catalogue-Flore des Pyrénées

Publié sous la direction de H. GAUSSEN.
suite

Aconitum Lamarckii REICHB.
(*A. pyrenaicum* LAMARCK)

Oroph. S. eur.-Bois; prairies; indiff.
1 000 à 2 400 m

Ca :	2 3	8 10	Aa :	1	7
PO :	3 5 6 8		HP :	1 2 3 4 5	
Au :	1 2		BP :	2	
Al :	1 2 3 4		Na :	3 5	
HG :	3 4 5 6				

Aconitum Vulparia REICHB.
(*A. lycoctonum* auct., non L.)

Euras. occ.-Bois, près hum. des mont.
100 à 2 220 m

Ca :	2 3 4	8	14	HG :	3 4 5
PO :	3 4 5 6 7 8			Aa :	1 5 6
Au :	1 2			HP :	2
Al :	2	5		BP :	1 2 6 7

var. *pallidum* REICHB. PO : 5;
var. *ramosum* CONILL PO : 5, 7, 8.

Aconitum Napellus (L.) REICHB.

Oroph. alp.-karp.-Bois, près hum.; indiff.
500 à 2 500 m

Ca :	2 3 4 5	8 9	13 14	Aa :	1
PO :	4 6 7 8			HP :	2 3 4 5
Au :	1			BP :	1 2 5
Al :	1 2 3 5			La :	1
HG :	4 5 7				

var. *compactum* REICHB. : PO, avec le type (GAUT.)
6; Au : 1; Ai : 2;

var. *contractum* CONILL PO : 4, 5, 6, 7;
var. *Hoppeanum* REICHB. HP : 3;

var. *laxum* REICHB. HP : 3;

var. *Lobelianum* REICHB. Ca : 4, 8; PO : 4, 5, 6, 7, 8;
Au; Ai : 2; HG : 5;

var. *luxurians* REICHB. Ca; PO; Ai : 1, 2; HG : 5, 3;
var. *multifidum* KOCH Ca : 4; PO; Au; Ai : 2;

var. *neomontanum* LAP. HP : 3;

var. SCHLEICHERI REICHB. Ca; PO : 8; Ai : 2; HP.

Aconitum Napellus × *Anthora* : Aa : 1; HP : 2.

Aconitum paniculatum LAMK.

Oroph. centreur.-Bois hum. des hautes mont.;
megaphorbiaies

Ca : 2 (BOLOS); 3 (POURR. in ANSO; QUER); dout. pour
WILLKOMM.

Aa : 1 (COSTA); HP : 4 (MOUILLARD); 5 (LAP.).

Au : 2 (LAP.).

Présence très dout. dans les Pyrénées.

Aquilegia pyrenaica Dc.

Endém. pyr.-Rochers, préf. calc.
1 200 à 1 800 m

Ca :		Aa :	2
PO :	4 6 8	HP :	2 3 4 5
Al :	4	BP :	2 3 5 6
HG :	4 5 7	Na :	1

Aquilegia hirsutissima (LAP.) T.L.

(*A. Kitaibelii* var. *minor* ROUY)

Endém. pyr.-Rochers calc. 650 à 2 000 m

Ca :	7	Ai :	
PO :	4 6 8	Aa :	3 8
Au :	1 2		

var. *Guarensis* LOSA (*pro. sp.*) Aa : 3.

Plante spécifiquement distincte de celle des Causses
des Cévennes.

Aquilegia alpina L.

Oroph. W. alp.-Pâtur., bois, rochers; préf. sil.
1 500 à 2 000 m

Au : 1 (« Laurenti » LAP.); BP : 2 (LAP.); 3 (BL.)
HP : 2 (PHIL., CORB., BORD.).

(Présence peu vraisemblable dans les Pyrénées; confu-
sion probable avec *A. pyrenaica*.)

Aquilegia vulgaris L.

Eurosib.-W. as.-Bois, près mont ombr.
jusqu'à 2 250 m

Ca :	« Presque tout le pays » (CADEVALL)	Aa :	3 5
PO :	« CC. de la rég. mont. à la rég. alp. » (GAUT.)	HP :	1 2 3 4 5
Au :	1 2 3 4	BP :	1 2 3 4 5 6 7
Al :	1 2 3 4 5	Na :	?
HG :	2 3 4 5 6 7	Va :	5

var. *arbascensis* T.L. HG : 3;

var. *collina* JORD. PO : 6; HP : 3;

var. *cyclophylla* T.L. PO : 5; Au : 1, 3; Ai : 2;

var. *Hænckeana* KOCH (*pro. sp.*) PO : 1, 3; Au : 2, 3;

var. *hispanica* WILLK. Aa : 3;

var. *mollis* T.L. PO : 1, 3, 8; Au : 1, 2, 3; Aa : 6; Na;

var. *memoralis* JORD. PO : 5; Au : 1; Ai : 4; HG : 2;

var. *ruscinosensis* T.L. PO : 1, 8;

var. *subnudicaulis* BORDAS et LEVIER PO : 6; Au : 1, 2;

var. *viscosa* GOUAN PO : 6; Au : 3; Ai : 1; HG; Aa; HP.

Actæa spicata L.

Euras.-Bois hum.; indiff.; atteint 1 500 m

Ca :	3 4	8	HG :	3 4 5
PO :	4 5 6		Aa :	6 10
Au :	1 2		HP :	2 3
Al :	1 2		BP :	3

Pæonia peregrina ROUY et FOUC.

Sudeur.-as.-Bois ment., rocailles, près

Ca :	1	Aa :	3
PO :	1	Va :	5

var. *leiocarpa* Dc. Ca : 2, 4; PO : 2, 4;

var. *leptoceras* WILLK. et LGE. PO : 1, 4; Au;

var. *paradoxa* ANDERS. PO : 1.

BERBERIDACEÆ

Berberis vulgaris L.

Eur.-Haies, bois coteaux secs; indiff.

Ca :	2	5	9 10	BP :	1 2	7
HG :	4 (cult.)			La :	1	
Aa :			10	Na :	1	

var. *ætnensis* R. et S. Ca : 5, 9; Aa : 6, 7, 9, 10

(sub b. *hispanica* BOISS. et REUT. (S.))

CERATOPHYLLACEÆ

Ceratophyllum demersum L.

Subcosmop.-Marais, fossés, ruisseaux

PO : 1 2
Au : 3HG : 2
BP :*Ceratophyllum submersum* L.

Eur.-algér.-Mares, étangs, fossés

MN :
HG : 2
HP : 1BP : 7
La : 1 3

NYMPHÆACEÆ

Nymphaea alba L.

Euras.-Mares, étangs, rivières

Ca : 1
Al : 4
HG : 3 4HP : 1
BP : 7
La :*Nuphar luteum* SIBTH.

Euras.-Mares, étangs, lacs, rivières

Al : 4
HG : 2 3 4
HP : 1 2BP : 7
La :

PAPAVERACEÆ

Papaver pyrenaicum WILLD.*(P. suaveolens* LAP.)Oroph. ibéro-pyr.-Rochers, éboulis; indiff.
2 200 à 2 860 mCa : 3
PO : 5 6 7 8
Au : 1 (Laurenti; BUB.) ?
Al : 2HG : 4 (LAP.) ? 7
Aa : 1 2 4 6
HP : 2 4var. *albiflorum* ROUY HP : 3;
var. *bicolor* ROUY et FOUC. PO : 6;
var. *flaviflorum* G.G. Aa : 1*Papaver hispidum* L. (*P. hybridum* L.)

Centr. et S. eur.; W. as.; N. afr.-Champs et moissons

PO : 1 2 3
Au : 1BP : 7
Aa :*Papaver Argemone* L.Centr. et S. eur.; W. as.-Champs, moissons;
0 à 1 600 mCa : 4 5 8 9
PO : 1 2 3 4 7
Au : 1 2 3
Al : 1 2 5Aa : 10
HP : 2 3
BP : « AC. » (BL.)
Na : 4*Papaver somniferum* L.*(P. setigerum* DC.)

Médit.-as.-Lieux cult.; indiff.

PO : 1 2
Au : 3 4HG : 4
BP : 7var. *setigerum* BOISS. Ca : 1.*Papaver Rhœas* L.

Subcosmop.-Champs et moissons; indiff.

Ca :
PO : « CC. » (GAUTIER)
Au : 3 4
Al : 2 5 6HG : 2 4 5 7
HP : 1 2 4
BP : « C. » (BL.)var. *erucifolium* T.L. PO : 8; Au : 2, 3;
var. *Dodonei* T.L. PO : 4, 7, 8; Au : 2, 6; HG : 3, 4;
var. *Roubiæi* VIG. PO : 2; Au : 3; Ai;*Papaver obtusifolium* DESF.

S.E. médit.-Vignes

Ca : 1

PO : 1

Papaver dubium L.Euras. occ.; N. afr.-Lieux cult. et incultes;
moissons; indiff. 0 à 1 500 mCa : 3 6 14
PO : 1 2
Al : 2
HG : 2 4 5Aa : 1
HP : 1 2 3 5
BP : 1 6 7var. *collinum* BOGENH. Ca : 1; PO : 2, 7; Au; Ai : 2;
HG : 3; BP : 7;var. *depressum* JORD. Au : 3;var. *erosulum* JORD. PO : 2; Aa : 5;var. *Lamottei* BOR. PO : 2; Ai : 5;var. *Lecoqii* JORD. Au : 1; Ai : 2; HG : 3; BP : 6;var. *luteo-rubrum* JORD. Ca : 9.*Chelidonium majus* L.Circumbor.-Vieux murs; haies; décombres;
indiff. 0 à 1 760 mCa : 8
PO : « du litt. à la rég. alp.
Infér. » (GAUT.) 4
Au : 1 2 3 4
Al : 2 5HG : 1 2 3 4 5 7
Aa : 5
HP : 1 2 4 5
BP :var. *laciniatum* G.G. Au : 1.*Glaucium corniculatum* CURT.Circummédit.-Champs; coteaux; préf. calc.
0 à 550 mCa : 10
PO : 1 2 4Au : 3 4
Aa : 3var. *aurantiacum* DE MARTIN-DONOS : PO : 1, 4;
Au : 5.*Glaucium luteum* SCOP.

S. et centreur., W. as.; N. afr. et amér.

Sables du litt., décombres, coteaux; préf. sil.

Ca : « C. sur la côte »
(CADEVALL); 15BP : 7
La : 1 3

MN :

PO : 1 2
Au : 3 4

ABONNEMENT

Un an :

Normal. 12,50 F

De soutien. A partir de 15,00 F

Etranger. 15,00 F

C. Postal : LEREDDE, 1380-78 Toulouse

Les abonnements partent du 1^{er} janvier.

Le gérant,

Cl. LEREDDE.

s.i.douladoure — 10, Rue du Chant du Merle
Toulouse